

UNIVERSITÉ OVIDIUS DE CONSTANȚA
ÉCOLE DOCTORALE DES SCIENCES HUMAINES
DOMAINE PHILOGIE

RÉSUMÉ DE LA THÈSE DE DOCTORAT

**LES MODES D'ARTICULATION ENTRE DISCOURS D'AUTRUI ET
DISCOURS PROPRE DANS L'ÉCRITURE DU MÉMOIRE DE MASTER**

Directrices de thèse :

Prof.univ.dr.habil. **Monica VLAD**,
Université *Ovidius* de Constanța, Roumanie
Prof.univ.dr.habil. **Georgeta CISLARU**,
Université *Paris Nanterre*, France

Doctorante :

Luminița ȘAMATA (STERIU)

CONSTANȚA

2021

TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION

1. Motivation de la recherche
2. Corpus de la recherche
3. Méthodes de travail
4. Problématique de la recherche
5. Principaux concepts théoriques convoqués
6. Structure de la thèse
7. Citation et traduction des exemples tirés du corpus

PARTIE I : CONTEXTE ET MÉTHODOLOGIE DE LA RECHERCHE CHAPITRE 1. L'ÉCRITURE UNIVERSITAIRE : CONTRAINTES ET ENJEUX

- 1.1 La littératie universitaire : définition et particularités
- 1.2 L'écrit scientifique
- 1.3 L'écriture de recherche en formation
 - 1.3.1 Les difficultés des étudiants face à l'« écriture de recherche en formation »
 - 1.3.2 Le mémoire de master : spécificités et typologie
 - 1.3.2.1 La revue de la littérature
 - 1.3.2.2 L'élaboration du mémoire de master selon les guides de rédaction d'un travail de recherche rédigés en français
 - 1.3.2.3 L'élaboration du mémoire de master selon les guides de rédaction d'un travail de recherche rédigés en roumain
- 1.4 Synthèse

CHAPITRE 2. ÉLÉMENTS DE MÉTHODOLOGIE

- 2.1 Hypothèses de la recherche
- 2.2 Problématique de la recherche
- 2.3 Présentation du corpus
- 2.4 Méthodes de travail

PARTIE II : LA CITATION : DU CADRE THÉORIQUE À L'ANALYSE DES DONNÉES

CHAPITRE 3. LA CITATION DANS L'ÉCRITURE DE RECHERCHE

- 3.1 La citation : une forme d'intertextualité
- 3.2 La citation : une forme de discours rapporté (discours direct)
- 3.3 Fonctions et typologies des citations
- 3.4 Les normes bibliographiques dans les guides de rédaction des références bibliographiques
 - 3.4.1 Les types de citation
 - 3.4.2 Les méthodes de citation
- 3.5 Synthèse

CHAPITRE 4. CLASSIFICATION ET ANALYSE DES CITATIONS REPÉRÉES DANS LE CORPUS

- 4.1 Aperçu quantitatif des citations repérées dans le corpus
- 4.2 Classification des citations en fonction du critère normatif-prescriptif
 - 4.2.1 Les citations avec indication complète de la source
 - 4.2.2 Les citations avec indication incomplète de la source
 - 4.2.3 Les citations sans aucune indication de la source
 - 4.2.4 Les citations secondaires
- 4.3 Classification des citations en fonction du critère formel
 - 4.3.1 L'insertion formelle des citations
 - 4.3.2 Les citations introduites par des verbes du type « dire »

- 4.3.3 Les citations introduites par des verbes du type « écrire »
- 4.3.4 Les citations juxtaposées
- 4.4 Classification des citations en fonction du critère énonciatif
 - 4.4.1 Les citations « positionnées »
- 4.5 Classification des citations en fonction du critère pragmatique
 - 4.5.1 Les citations comme argument d'autorité
- 4.6 Les citations décontextualisées
- 4.7 Synthèse

PARTIE III : LA REFORMULATION : DU CADRE THÉORIQUE À L'ANALYSE DES DONNÉES

CHAPITRE 5. LA REFORMULATION - UNE NOTION MULTIPARAMÉTRIQUE

- 5.1 La reformulation : synthèse des travaux existants
- 5.2 Définition et particularités
 - 5.2.1 Les composants d'une reformulation
 - 5.2.2 La reformulation : une forme de discours rapporté (discours indirect)
- 5.3 Classifications des opérations de reformulation
 - 5.3.1 La reformulation paraphrastique
 - 5.3.1.1 La reformulation explicative
 - 5.3.1.2 La reformulation imitative
 - 5.3.2 La reformulation non paraphrastique
- 5.4 Les marqueurs de reformulation : définition et particularités
 - 5.4.1 Synthèse des travaux existants
 - 5.4.2 Typologies des marqueurs de reformulation
- 5.5 Synthèse

CHAPITRE 6. CLASSEMENT ET ANALYSE DES OPÉRATIONS DE REFORMULATION REPÉRÉES DANS LE CORPUS

- 6.1 Les reformulations littérales
- 6.2 Les reformulations à apport personnel
- 6.3 Les reformulations élémentaires
 - 6.3.1 Les reformulations élémentaires sans MR
 - 6.3.1.1 Les reformulations introduites par des syntagmes du type *X verbe (que)*
 - 6.3.1.2 Les reformulations introduites par «selon X», «pour Y», «pentru X», «conform Y»
 - 6.3.1.3 Les reformulations sans marques particulières
 - 6.3.1.4 Les reformulations incluant des citations
 - 6.3.1.5 Les reformulations secondaires
 - 6.3.2 Les reformulations élémentaires avec MR
 - 6.3.2.1 Aperçu quantitatif des MR repérés dans le corpus
 - 6.3.2.2 Les MR interprétatifs
 - 6.3.2.3 Les MR utilisés pour mieux articuler les reformulations
 - 6.3.2.4 Les MR repris de l'énoncé-source
- 6.4 Synthèse

CONCLUSION

BIBLIOGRAPHIE

LISTE DES TABLEAUX ET DES FIGURES

RÉSUMÉ

Mots-clés : *revue de la littérature, discours d'autrui, citation, reformulation, marqueur de reformulation, mémoire de master ; écriture de recherche en formation*

Introduction

Dans notre recherche doctorale nous nous proposons d'étudier les modes de référencement au discours d'autrui dans l'écriture du mémoire de master des chercheurs débutants afin de formuler des éléments de réflexion indispensables à une initiation à l'écrit de recherche universitaire, notamment en ce qui concerne la citation et la reformulation. Nous nous intéressons plus particulièrement à l'élaboration de la revue de la littérature à l'intérieur du mémoire de master, qui vise à rendre compte des principales notions théoriques abordées dans la rédaction du mémoire à l'aide des travaux d'autres auteurs sur le sujet. La revue de la littérature représente un véritable défi pour les étudiants, car les techniques utilisées pour sa mise en place supposent une compréhension judicieuse des sources consultées, un va-et-vient entre la lecture des textes théoriques et l'écriture académique de recherche. En tant que jeunes chercheurs en formation, les étudiants doivent faire appel aux ouvrages d'autres auteurs partageant les mêmes questions de recherche afin d'établir leur propre champ d'investigation.

La tâche des étudiants-scripteurs n'est pas simple : d'un côté, ils doivent interpeler le discours d'autrui pour construire leur production (par le recours aux différents procédés discursifs d'emprunt, comme la citation et la reformulation) et, d'un autre côté, ils doivent prendre du recul par rapport à ces discours pour affirmer l'originalité de leur recherche. Dans ce contexte, nous nous sommes posée plusieurs questions : Comment les étudiants rapportent-ils les discours d'autrui dans l'élaboration de la revue de la littérature de leur mémoire de master ? Comment s'opère l'intégration des citations et des reformulations dans la production des étudiants ? Comment ils se positionnent par rapport aux auteurs cités ? Quelles sont les techniques de reformulation utilisées par les étudiants ? Quel est le degré de dépendance aux discours d'autrui ? Quels marqueurs de reformulation les étudiants privilégient-ils ? Comment s'en servent-ils pour incorporer leur propre énonciation dans celle du discours repris ? Les emprunts aux sources sont-ils clairement indiqués comme tels ou bien les étudiants s'approprient-ils le discours repris sans aucune référence ? Pour répondre à ces questions, nous nous proposons de nous pencher plus particulièrement sur les pratiques citationnelles et de

reformulation mises en œuvre par les étudiants dans la rédaction du chapitre théorique de leur mémoire de master.

Hypothèses de la recherche

Les éléments de réponse aux questions générales de la recherche sont proposés sous forme d'hypothèses.

La première hypothèse porte sur la présence massive du discours d'autrui dans les chapitres théoriques des mémoires de master. Nous avançons l'idée que la profusion de citations et de reformulations peut être due à l'exigence de reprendre les dires des auteurs, exigence propre à la constitution de la revue de la littérature.

La deuxième hypothèse porte sur la position de sous-énonciation des étudiants face aux auteurs de référence. D'un côté, nous faisons l'hypothèse que cette position de sous-énonciation amène les étudiants à utiliser les citations uniquement comme argument d'autorité, ce qui les conduit à éviter de les interpréter ou de les remettre en question. D'un autre côté, nous avançons l'idée que l'utilisation des techniques de reformulation élémentaire situe les étudiants dans la proximité du texte source, ce qui conduit à un degré réduit d'autonomie discursive des jeunes scripteurs.

La troisième hypothèse porte sur la nature des difficultés concernant la mise en œuvre des procédés d'emprunt du discours d'autrui dans les mémoires rédigés en langue étrangère. Nous faisons l'hypothèse que ces difficultés ne sont pas nécessairement d'ordre linguistique, mais elles tiennent plutôt à des compétences plus largement liées à la maîtrise des discours scientifiques, y compris des procédures de reformulation et de citation. Ces difficultés sont repérables, en égale mesure, dans des mémoires rédigés en langue maternelle.

Problématique de la recherche

Nous avons construit notre problématique à partir de la définition de la notion de *littératie universitaire*, définie comme « les genres et les modes de discours universitaires ainsi que les difficultés rencontrées chez les étudiants dans leur mise en pratique » (Lafontaine *et al.*, 2015 : 5). Cette définition permet de rendre compte de la complexité de la notion ainsi que de la diversité des stratégies de lecture et d'écriture sous-tendues par les différents genres d'écrits

universitaires. La mise en pratique de ces stratégies de lecture et d'écriture peut poser problème aux étudiants qui considèrent souvent l'écriture comme un allant de soi de l'enseignement ou de la recherche. L'une des principales difficultés avec lesquelles se confrontent les étudiants lors de l'entrée dans le domaine de l'écriture de recherche est la reprise des discours tiers, qui permet aux apprentis chercheurs de se situer par rapport à leurs prédécesseurs, contrainte obligatoire du chapitre théorique qui figure dans tous les écrits de recherche. Dans sa mise en place, les étudiants sont amenés à faire appel à la citation et à la reformulation afin d'intégrer les discours repris dans leur propre discours. Nous souhaitons dans ce travail fournir des éléments d'information sur la manière dont les étudiants mobilisent des auteurs ou des sources extérieures afin d'élaborer le cadre théorique de leur mémoire de master, dans le but de voir quelle est la manière des scripteurs novices de se rapporter aux discours tiers qu'ils sont censés convoquer lors de la rédaction de la revue de la littérature de leurs mémoires de master.

Corpus de la recherche

Afin d'examiner les types de reformulation et les pratiques de citation utilisées par les étudiants dans les chapitres théoriques de leurs mémoires de master, notre corpus est constitué progressivement à partir d'extraits constituant la revue de la littérature, qui proviennent de 12 mémoires de master rédigés en français langue étrangère pris en considération dans leurs versions finales. Ces mémoires rédigés par des étudiants roumains représentent le centre de notre intérêt. Lorsqu'ils écrivent en français, outre les normes à respecter ainsi que la maîtrise du savoir scientifique dont ils ne sont pas encore experts, ceux-ci doivent manipuler encore un savoir : le français en tant que langue étrangère. À ce stade, nous nous posons les questions suivantes : Les difficultés de mise en œuvre des modes de référence au discours d'autrui dans les productions des chercheurs en devenir sont des difficultés d'ordre linguistique ? Ou bien ces difficultés sont repérables aussi dans des mémoires rédigés en langue maternelle et tiennent, donc, à des compétences plus largement liées à la maîtrise des discours scientifiques ? Pour y répondre, nous avons décidé de compléter ce premier corpus par un volet formé d'extraits provenant de 12 mémoires rédigés dans la langue maternelle de ces étudiants, à savoir le roumain. Le choix du troisième type de mémoires est dû au métissage des deux variables prises en considération : le français et la langue maternelle, d'où résulte le choix d'extraits de 12 mémoires rédigés en

français langue maternelle. Les mémoires de master pris en considération ont été rédigés entre 2012 et 2019 et portent sur le domaine des sciences humaines et sociales.

Méthodologie de recherche

En ce qui concerne la méthodologie de recherche, nous avons mené notre démarche sur deux paliers (l'un normatif et l'autre énonciatif) et sur deux plans : d'une part, le plan quantitatif, qui rend compte de la distribution des citations et des marqueurs de reformulation dans les trois types de corpus et, d'autre part, le plan qualitatif.

Pour ce qui est de la dimension normative, nous avons d'abord détecté les citations par le biais d'une extraction manuelle, en considérant citation tout fragment ou passage mentionné textuellement et typographiquement, à travers les guillemets et/ou les italiques, comme texte emprunté à un autre auteur. Pour les reformulations, à partir de la recherche des références citées par les étudiants nous avons également comparé ces références avec les textes des étudiants. Une fois repérées les formes de renvoi au discours d'autrui, nous avons procédé à des classements et analyses selon le critère normatif-prescriptif, qui porte sur la notation des sources de référence et selon le critère formel, qui rend compte de l'insertion formelle ainsi que de la forme des citations dans les productions étudiantes.

En ce qui concerne la dimension énonciative, nous avons cherché à illustrer la position énonciative adoptée par les étudiants-scripteurs par rapport aux auteurs cités à travers l'examen des citations « positionnées » repérées dans le corpus. Pour l'analyse des reformulations, nous nous sommes intéressée au degré de proximité des productions des étudiants par rapport aux textes source. Afin de comparer les deux segments, nous avons cherché à en relever les points communs aussi bien que les différences. Pour en rendre compte, nous nous sommes appuyée sur les critères sémantiques empruntés à Güllich et Kotschi (1983), concernant le degré d'équivalence sémantique et le rapport entre les deux segments de la reformulation (expansion, réduction, variation) et à Catherine Fuchs (1994), concernant les « opérateurs élémentaires » (ajout, effacement, substitution, déplacement).

Les perspectives normative et énonciative s'entrecroisent à une perspective pragmatique, liée aux raisons pour lesquelles les étudiants font appel aux citations dans l'élaboration du chapitre théorique de leur mémoire de master.

Cadre conceptuel et théorique

Notre recherche, qui s'intéresse au contexte universitaire par la référence à un type d'écrit de recherche de formation spécifique, le mémoire de master, se situe au croisement de l'analyse du discours (par l'analyse des productions étudiantes) et la didactique (par la présence et la transmission de ces productions au niveau institutionnel). Pour atteindre les objectifs de cette recherche, nous avons mobilisé plusieurs concepts théoriques : la *citation*, la *reformulation*, les *marqueurs de reformulation*, la *littératie universitaire*, l'*écrit scientifique*, l'*écriture de recherche en formation*, le *mémoire de master*, la *revue de la littérature*, l'*intertextualité*, le *discours rapporté*.

L'*écriture de recherche en formation* est l'une des notions centrales de notre recherche. Cette notion englobe l'objet fondamental de notre recherche, à savoir le mémoire de master. Définie par Reuter (2004) comme l'ensemble des pratiques d'écriture se situant à l'intersection entre deux sphères socio-institutionnelles d'activités, celle de la formation et celle de la recherche, l'écriture de recherche en formation se caractérise par une tension entre ces deux champs et rend compte du statut intermédiaire des étudiants, susceptible de faire émerger certains dysfonctionnements au niveau des pratiques scripturales.

La *citation* est une autre notion-clé dans notre recherche. En tant que forme de reprise du discours d'autrui, la citation est l'un des procédés d'emprunt les plus utilisés par les étudiants. Les travaux de Kristeva (1969), Genette (1982), Eigeldinger (1987) et Piégay-Gros (2002) portant sur l'intertextualité aussi bien que ceux d'Authier-Revuz (1992, 1993), Rosier (1999) et Komur (2004) sur le discours rapporté nous ont aidée à mieux cerner les caractéristiques de la citation en tant que concept théorique. Le recours à la citation dans l'écrit de recherche relève de ces notions, au sens où elle montre la présence du discours d'autrui ainsi que la construction d'un texte à partir d'un ou plusieurs textes antérieurs. Selon Boch et Grossmann (2002), la citation peut aider les étudiants à se constituer comme auteur scientifique, au sens où elle permet aux scripteurs débutants d'emprunter les écrits théoriques d'autrui afin d'assumer leurs propres voix.

Un autre concept clé et en lien étroit avec la pratique citationnelle comme forme de renvoi au discours d'autrui est la notion de *reformulation*. Objet d'étude de la linguistique, la reformulation a fait l'objet de nombreux travaux sous différents points de vue analytiques : d'une part, ceux qui s'intéressent à la paraphrase en langue et en discours, comme dans les recherches de Catherine Fuchs (1982 ; 1994) ; d'autre part, dans le champ de l'analyse des marqueurs de

reformulation, comme dans les ouvrages de Eddie Roulet (1987), Corinne Rossari (1989 ; 1990 ; 1997), Agnès Steuckardt (2007), Le Bot *et al.* (2008) ou le numéro plus récent de la revue *Langages*, paru en 2018 ou dans le champ de l'analyse des interactions orales, comme chez Elisabeth Gülich et Thomas Kotschi (1987) ou Layal Kanaan (2011). La reformulation occupe également une place considérable dans le champ de la didactique, comme le témoigne le numéro de revue *Cahiers de praxématique* (« La reformulation », n°52, paru en 2009) et le numéro *Corela* (« La reformulation : usages et contextes », n°18, paru en 2015) ou dans le champ de la reprise du discours d'autrui, comme chez Danielle Omer (1999) ou Catherine Dolignier (2016, 2019). La diversité et l'hétérogénéité de ces approches montrent que la reformulation constitue un phénomène complexe, qui suppose une multitude d'opérations : de la répétition, la paraphrase, la reprise ou l'explication à la récapitulation ou la transformation. À la croisée des préoccupations linguistiques et didactiques envers le procédé de reformulation et sans doute inspirée par ces ouvrages, nous étudions la problématique de la reformulation dans un contexte spécifique, dans le cadre de l'écriture de recherche des étudiants, en nous focalisant notamment sur l'articulation entre le discours d'autrui et le discours propre à l'étudiant.

Perspective descriptive sur la structure de la thèse

La structure de la thèse est atypique dans la mesure où, après un chapitre théorique et méthodologique général, nous alternons des chapitres théoriques ciblés et des chapitres analytiques. Nous avons décidé de mettre en œuvre cette disposition structurelle à part afin d'assurer une meilleure articulation entre les deux notions-clés abordées (la citation et la reformulation) et les approches analytiques correspondantes. Notre travail est structuré en six chapitres organisés en trois parties.

La **première partie** présente le contexte et la méthodologie de la recherche. Notre recherche se situant dans le domaine de l'écrit sur le terrain de l'université, nous avons traité dans le **premier chapitre** de l'écriture universitaire, en montrant ses contraintes et ses enjeux. Nous nous sommes penchée, dans un premier temps, sur la notion de *littératie universitaire*, qui ne saurait être abordée sans prendre en compte la notion de *littératie* en général, en présentant ses définitions et particularités. La littératie universitaire englobe différents genres d'écrits universitaires dont les écrits académiques et les écrits de recherche. Ceux derniers sont répartis, à

leur tour, en deux catégories : les écrits de recherche en formation et les écrits des chercheurs confirmés. Alors que les premiers initient à la recherche, étant en même temps objet et outil de formation, les secondes diffèrent surtout en termes de position par rapport aux discours d'autrui. Le mémoire de master, l'objet de notre recherche, fait partie de la catégorie d'écrits de recherche en formation. En restreignant peu à peu le champ d'investigation, nous avons défini les notions *écrit scientifique* et *écriture de recherche en formation*. Par la suite, nous avons présenté les caractéristiques du mémoire de master, dont nous avons accordé une place importante à la revue de la littérature - le composant du mémoire de master qui nous intéresse dans cette recherche.

Le **deuxième chapitre** est consacré à la présentation de la méthodologie de la recherche. Nous décrivons le corpus mobilisé, les hypothèses et les méthodes de travail qui nous serviront de base pour répondre aux questions formulés dans la problématique de notre recherche.

La **deuxième partie** traite de la citation d'un point de vue théorique et analytique. Le **troisième chapitre** se propose d'aborder la notion de *citation* dans le cadre de l'écriture de recherche. Pour expliciter la notion de *citation*, nous faisons appel à l'intertextualité et au discours direct, concepts qui concourent à définir la nature et la structure complexes de la citation. Après la présentation des fonctions que remplit la citation dans l'écriture de recherche ainsi que des typologies d'ordre énonciatif et fonctionnel des citations, nous rendons compte également d'une typologie d'ordre normatif, en nous appuyant sur différents guides de rédaction des références bibliographiques. La question du renvoi aux sources ne saurait être abordée autrement que sous un angle normatif, en termes de manques ou d'écarts par rapport à un modèle de référence.

Le **quatrième chapitre** se propose de dresser une analyse quantitative et qualitative de la pratique de la citation dans les trois types de corpus. Nous procédons à une classification des citations en fonction de quatre critères : le critère normatif-prescriptif - qui porte sur la manière dont la source des citations est indiquée dans les mémoires, le critère formel - qui rend compte de l'insertion formelle ainsi que de la forme des citations, le critère énonciatif - qui repose sur les modalités énonciatives dont les citations sont introduites dans la production et enfin, le critère pragmatique - qui traite des fonctions attribuées aux citations par les étudiants.

Sur le plan quantitatif, nous illustrons la distribution des citations dans les trois types de corpus à travers un tableau comparatif. Nous présentons également des tableaux qui rendent compte de la répartition et du pourcentage de chaque catégorie de citation dans les mémoires analysés.

Le plan qualitatif repose sur l'analyse de quelques exemples sélectionnés, en prenant en considération, entre autres, le marquage typographique des citations, le degré d'autonomie énonciative et syntaxique des citations et la prise de position de la part des étudiants-scripteurs par rapport aux dires des auteurs cités.

À l'instar de la partie précédente, la **troisième partie** traite de la reformulation d'un point de vue théorique et d'un autre analytique. Le **cinquième chapitre** consiste à expliciter d'abord la notion de *reformulation*. Les différentes perspectives analytiques abordées par les chercheurs ainsi que la diversité de définitions sur la reformulation rendent compte de la complexité de cette notion. Nous accordons également une place importante aux marqueurs de reformulation, qui peuvent être des composants d'une opération de reformulation, mais aussi l'une des modalités de repérage des reformulations en général.

Le **sixième chapitre** se propose de rendre compte d'un classement des opérations de reformulation repérées dans les trois types de corpus, suivi d'une analyse qualitative de quelques exemples sélectionnés. En tenant compte des caractéristiques de la reformulation en tant que procédé d'emprunt du discours d'autrui, nous proposons un classement personnel des reformulations repérées dans le corpus, qui permet de révéler le degré de proximité des étudiants par rapport aux textes source : les reformulations littérales, les reformulations à apport personnel et les reformulations élémentaires. Les deux premières étant relativement peu représentées dans le corpus, nous accordons une place importante à l'analyse des reformulations élémentaires. Nous prenons en considération le critère de la présence ou l'absence des marqueurs de reformulation afin de voir comment les étudiants s'en servent pour incorporer leur propre énonciation dans celle du discours repris, en convoquant également l'aspect concernant l'absence ou la mention incomplète de la source de référence des reformulations.

Conclusions obtenues

Au terme de cette démarche de recherche doctorale, nous sommes arrivée à plusieurs conclusions importantes, qui ne montrent pas une utilisation complètement erronée des procédés d'emprunt (la citation et la reformulation) analysés, mais l'existence de quelques aspects considérés comme problématiques. En partant d'une dimension micro que suppose l'examen des

pratiques citationnelles et de reformulation, nous avons analysé les procédés discursifs d'emprunt du discours d'autrui sous différents angles.

D'une part, la perspective normative que nous avons abordée nous a permis de rendre compte des modalités de gestion des sources de référence de la part des étudiants, de l'insertion formelle des citations ainsi que de la forme des citations et des reformulations. Pour ce qui est de la citation, nous avons vu que les étudiants ne maîtrisent pas toujours la gestion de l'indication des sources consultées. Nous avons identifié des citations dont la source est entièrement indiquée mais dont les éléments bibliographiques sont parfois dispersés ou indiqués de manière excessive. Ces citations alternent avec les citations dont la source est incomplète, qui consistent dans l'omission de certains indices bibliographiques tels que le numéro de page de l'ouvrage cité, l'année de publication ou les deux à la fois. D'autres citations, quoique peu fréquentes, manquent totalement de source et aucun élément (auteur, année, numéro de page, note en bas de page) qui servirait à préciser la source n'apparaît dans le texte. Les étudiants utilisent également des citations secondaires où, parfois, par l'absence d'indication de la source intermédiaire, ils omettent de signaler qu'ils opèrent une citation de deuxième main.

Nous avons aussi remarqué une prépondérance de citations intégrées dans le texte citant. Celles-ci ne jouissent pas, le plus souvent, d'autonomie syntaxique car elles participent à la construction du texte citant et s'ajustent au discours de l'étudiant. Cependant, nous avons vu que leur prépondérance n'est pas liée à la règle qui consiste à intégrer dans le texte les citations de moins de trois lignes. Plus précisément, nous avons repéré des citations de moins de trois lignes se trouvant séparées du texte, ainsi que des citations de plus de trois lignes étant intégrées au texte. Nous avons également repéré des citations juxtaposées qui s'ensuivent l'une après l'autre, le plus souvent, sans être annoncées par une formule introductive qui puisse expliquer leur présence simultanée dans la production.

Pour ce qui est de la reformulation, nous avons repéré des reformulations où n'apparaît aucun signe d'emprunt du discours d'autrui (guillemets, italiques, note en bas de page, parenthèses). Dans ce cas, les étudiants produisent parfois des reformulations plus élaborées estimant que les modifications d'une plus grande ampleur les autoriseraient à ne pas indiquer la source de référence. Nous avons également repéré des reformulations à source incomplète où les étudiants indiquent, le plus souvent, seul le nom de l'auteur consulté. À force d'éviter les

répétitions, les étudiants omettent de mentionner le reste des indices bibliographiques, qui figurent, dans la majorité des cas, dans les paragraphes antérieurs.

D'autre part, la perspective énonciative nous a permis d'examiner le degré de proximité face au texte source (pour la reformulation) et le positionnement, explicite ou non explicite, à travers les allusions directes dans le texte citant à l'auteur dont les étudiants s'inspirent (pour la citation). Nous avons noté que la présence des citations «positionnées» est limitée dans le corpus. La prépondérance des «citations à source thématifiée» par l'emploi des prépositions «selon», «pour» et «conform» (roum.) relève de la difficulté de la part des étudiants à prendre une position explicite par rapport aux dires d'autrui. Ce type de citation leur permet de ne pas assumer la pleine responsabilité des propos et leur présence en tant qu'auteurs de leurs mémoires n'est pas toujours visible dans la production. Nous avons constaté la prédominance des reformulations élémentaires, alors que les reformulations littérales et les reformulations à apport personnel sont relativement peu représentées dans le corpus. La position de sous-énonciation face aux auteurs de référence montre la tentation des étudiants à reprendre majoritairement au plus près le texte source, ce qui conduit à un haut degré de dépendance au discours d'autrui et donc, à un degré réduit d'autonomie discursive des scripteurs novices.

Sur le plan pragmatique, nous avons constaté que les jeunes scripteurs utilisent les citations uniquement comme argument d'autorité. Les citations permettent aux étudiants de légitimer leur discours et de soutenir ou confirmer les affirmations qu'ils apportent. L'absence ou la rareté de citations qui engagent un débat ou une remise en question des propos des auteurs cités peut révéler, selon nous, chez les étudiants la difficulté ou même l'incapacité de commenter, de discuter les citations et de prendre une certaine distance.

En conclusion, nous considérons que notre recherche qui illustre la manière dont les étudiants rapportent les discours d'autrui afin d'élaborer la revue de la littérature dans leur mémoire de master démontre l'existence de certains points faibles à l'égard des techniques de reprise du discours des autres. Nous proposons des pistes d'enseignement/apprentissage des procédés d'emprunt qui peuvent être utilisées tant dans les formations de langue étrangère qu'en celles de langue maternelle. Le but serait de développer chez les étudiants des compétences linguistiques et discursives ainsi que des stratégies d'apprentissage concernant une meilleure mise en pratique de ces compétences. La connaissance des techniques de reformulation et de citation mises en œuvre par les étudiants dans la constitution du chapitre théorique de leur

mémoire de master, dont nous avons essayé de rendre compte à travers ce travail, s'avère un outil important pour améliorer les cours d'éthique et d'intégrité académique mis à la disposition des étudiants et pour mettre en place de nouvelles formations à l'écriture de recherche qui engagent les jeunes scripteurs dans le processus d'écriture en tant que tel. Ces formations doivent mener les étudiants à prendre conscience du travail de construction de ce type d'écriture ainsi que d'une conception productive de la reformulation et de la citation.

BIBLIOGRAPHIE SÉLECTIVE

Authier-Revuz, J. (1992), « Repères dans le champ du discours rapporté », *L'information grammaticale*, n°55, pp. 38-42, consulté le 29 décembre 2019. URL : https://www.persee.fr/doc/igram_0222-9838_1992_num_55_1_3186

Authier-Revuz, J. (1993), « Repères dans le champ du discours rapporté (suite) », *L'information grammaticale*, n°56, pp. 10-15, consulté le 30 décembre 2019. URL : https://www.persee.fr/doc/igram_0222-9838_1993_num_56_1_3163

Authier-Revuz, J. (2020), *La Représentation du Discours Autre*, Études de linguistique française, vol. 5, De Gruyter.

Boch, F., Grossmann, F. (2001), « De l'usage des citations dans le discours théorique. Des constats aux propositions didactiques », *Lidil*, n°24, pp. 91-112.

Boch F., Grossmann F. (2002), « Se référer au discours d'autrui, comparaison entre experts et néophytes », *Enjeux*, Namur, n°54, pp. 41-51.

Boch, F. & Grossmann, F. (2009), « Polyphonie linguistique : modalisation et discours rapporté », *Scripta*, vol. 13, n° 24, pp. 49-70.

Boch, F. (2013), « Former les doctorants à l'écriture de la thèse en exploitant les études descriptives de l'écrit scientifique », *Linguagem em (Dis)curso*, vol. 13, n°3, pp. 543-568, consulté le 2 février 2020. URL : <http://www.scielo.br/pdf/ld/v13n3/05.pdf>

Boch, F., Frier, C. (2015), *Écrire dans l'enseignement supérieur : des apports de la recherche aux outils pédagogiques*, Grenoble : Ellug.

Cislaru, G., Claudel, C., Vlad, M. (2017), *L'écrit universitaire en pratique*, 3^e édition, Bruxelles, De Boeck.

Daunay, B., Delcambre, I. (2017), « Les modalités énonciatives de la reprise du discours d'autrui dans les écrits de recherche et les écrits didactiques », *Scripta*, vol. 21, n°43, pp. 37-64, consulté le 19 juin 2019. URL : <http://200.229.32.43/index.php/scripta/article/view/P.2358-3428.2017v21n43p37>

Delcambre, I., Lahanier-Reuter, D. (2010), « Les littéracies universitaires : Influence des disciplines et du niveau d'étude dans les pratiques de l'écrit », In Blaser, C., Pollet, M.-C. (coord.), *L'appropriation des écrits universitaires*, *Diptyque*, n°18, Presses universitaires de Namur, pp. 11-42.

Delcambre, I., Lahanier-Reuter, D. (2012a), « Difficultés de l'écriture académique en Sciences Humaines et perceptions de l'accompagnement : analyse de discours d'étudiants », In Pollet, M.-C., (dir.), *De la maîtrise du français aux littéracies dans l'enseignement supérieur*, *Diptyque*, n°24, Presses universitaires de Namur, pp. 37-61.

Delcambre, I., Lahanier-Reuter, D. (2012b), « Discours d'autrui et littéracies universitaires », *Didactiques*, n°2, pp. 5-16, consulté le 30 juin 2021. URL : <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-01592982>

Delcambre, I. (2013), « Le mémoire de Master : ruptures et continuités. Points de vue des enseignants, points de vue des étudiants », *Linguagem em (Dis)curso*, vol. 13, n°3, consulté le 20 mai 2020. URL : https://www.scielo.br/scielo.php?pid=S1518-76322013000300006&script=sci_arttext

Deschepper, C., Thyron, F. (2008), « L'entrée dans le supérieur et l'accès aux discours universitaires : opérationnaliser la notion de rapport à l'écrit dans un projet de formation », In Chartrand, S., Blaser, C. (dir.), *Le rapport à l'écrit : un outil pour enseigner de l'école à l'université*, *Dyptique*, n°12, Presses universitaires de Namur, pp. 61-78.

Deschepper, C. (2010), « Acculturation aux discours universitaires. Poser les variables de

l'intervention didactique », In Blaser, C., Pollet, M.-C. (coord.), *L'appropriation des écrits universitaires*, *Diptyque*, n°18, Presses universitaires de Namur, pp. 93-126.

Dolignier, C. (2016), « Plagiat, copie et reformulation paraphrastique dans l'écriture longue du mémoire de master », *Mélanges CRAPEL* n°37 (1), pp. 129-141.

Dolignier, C. (2019), « Pour une approche positive du plagiat dans l'écriture d'un mémoire à travers l'étude d'un schéma reformulateur particulier », consulté le 15 mars 2020. URL : http://www.afef.org/system/files/2019-04/DOLIGNIER_FA%202024_EN%20LIGNE.pdf

Domagala-Bielaszka, A. (2011), « Les opérations de reformulation dans la communication inférentielle », *Synergies Pologne*, n°8, pp. 209-216.

Dumez, H. (2011), « Faire une revue de littérature: pourquoi et comment ? », *Le Libellio d'Aegis*, vol. 7, n°2, pp. 15-27, consulté le 18 mars 2020. URL : <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-00657381/>

Eigeldinger, M. (1987), *Mythologie et intertextualité*, Editions Slatkine, Genève.

Eshkol-Taravella, I., Grabar, N. (2018), « Reformulations avec et sans marqueurs : étude de trois entretiens de l'oral », consulté le 21 juin 2019. URL : <http://natalia.grabar.free.fr/publications/eshkol-CMLF2018.pdf>

Fuchs, C. (1982), *La paraphrase*, Paris : Presses universitaires de France.

Fuchs, C. (1994), *Paraphrase et énonciation*, Paris : Ophrys.

Genette, G. (1982), *Palimpsestes. La littérature au second degré*, Paris : Seuil, coll. « Poétique ».

Gettliffe, N. (2015), « Écrits de transition : rapporter et évaluer les propos d'un auteur dans des fiches de lecture », *Linx*, n°72, consulté le 23 juin 2019. URL : <http://journals.openedition.org/linx/1669>

Gettliffe, N. (2018), « Accompagner l'acculturation aux écrits universitaires : les cours de méthodologie du travail universitaire », *Revue internationale de pédagogie de l'enseignement supérieur*, n°34, consulté le 23 mai 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ripes/1267>

Grossmann, F. (2017), « Vingt ans de travaux sur l'écriture de recherche : Quel bilan pour préparer l'avenir ? », In Dias-Chiaruttini, A., Cohen-Azria, C. (dir.), *Théories-didactiques de la lecture et de l'écriture. Fondements d'un champ de recherche en cheminant avec Yves Reuter*, Presses universitaires du Septentrion, pp. 111-134.

Gülich, E., Kotschi, T. (1983): « Les marqueurs de la reformulation paraphrastique », In *Cahiers de Linguistique Française*, n°5, pp. 305-346.

Gülich, E., Kotschi, T. (1987): « Les actes de reformulation dans la consultation *La dame de Caluire* », In Bange, P. (éd.), *L'analyse des interactions verbales. La dame de Caluire : une consultation*, Berne : Peter Lang, pp. 15-81.

Kanaan, L. (2011), *Reformulations, contacts de langues et compétence de communication : analyse linguistique et interactionnelle dans des discussions entre jeunes Libanais francophones*, Thèse de Doctorat, Université d'Orléans.

Kara, M. (2004a), « Reformulations et polyphonie », *Pratiques : linguistique, littérature, didactique*, n°123-124, pp. 27-54, consulté le 17 février 2019. URL : https://www.persee.fr/doc/prati_0338-2389_2004_num_123_1_2049

Kara, M. (2004b), « Pratiques de la citation dans les mémoires de maîtrise », *Pratiques*, n°121-122, pp. 111-142, consulté le 13 avril 2020. URL : https://www.persee.fr/doc/prati_0338-2389_2004_num_121_1_2036

Komur, G. (2004), « Les modes du discours rapporté dans la presse et leurs enjeux polyphoniques », *Pratiques*, n°123-124, pp. 57-74.

Kristeva, J. (1969), *Semiotikè : recherches pour une sémanalyse*, Paris : Seuil.

Lafontaine, L., Emery-Bruneau, J., Guay, A. (2015), « Dispositifs didactiques en littératie universitaire : le cas du Centre d'aide en français écrit à l'Université du Québec en Outaouais », *Lynx*, n°72, consulté le 25 mai 2020. URL : <http://journals.openedition.org/lynx/1590>

Le Bot, M.-C., Schuwer, M., Richard, E. (2008), *La reformulation. Marqueurs linguistiques, stratégies énonciatives*, coll. « Rivages Linguistiques », Presses Universitaires de Rennes.

Limat-Letellier, N., Miguet-Ollagnier, M. (1998), *L'intertextualité*, Presses Universitaires Franche-Comté.

Omer, D. (1999), *Les activités d'emprunt. Opérations de reprise et de (re)formulation dans la production d'un genre textuel en français L2, de compétence avancée, domaine roumain*, Thèse de Doctorat, Université de Rouen.

Piégay-Gros, N. (2002), *Introduction à l'intertextualité*, Nathan.

Pollet, M-C. (2014), *L'écrit scientifique à l'aune des littéracies universitaires. Approches théoriques et pratiques, Tactiques*, n°9, Presses universitaires de Namur.

Pollet, M.-C., Glorieux, C., Toungouz, K. (2010), « Pour un continuum dans l'appropriation d'une littéracie universitaire », In Blaser, C., Pollet, M.-C. (coord.), *L'appropriation des écrits universitaires, Diptyque*, n°18, Presses universitaires de Namur, pp. 61-92.

Pollet, M.-C., Piette, V. (2002), « Citations, reformulations du discours d'autrui : une clé pour enseigner l'écriture de recherche ? », *Spirale - Revue de Recherches en Éducation*, n°29, pp. 165-179, consulté le 24 novembre 2019. URL : https://www.persee.fr/doc/spira_0994-3722_2002_num_29_1_1443

Popescu, C.-M., (2018), « Essai de typologie dans la classe des marqueurs discursifs de reformulation paraphrastique en roumain actuel », *Analele Universității din Craiova. Seria Științe Filologice. Lingvistică* 1-2, pp. 356-373, consulté le 4 mai 2020. URL : <https://www.ceeol.com/search/article-detail?id=749264>

Rad, I. (2017), *Cum se scrie un text științific : disciplinele umaniste*, Ediția a II-a, Iași : Editura Polirom.

Reuter, Y. (2004), « Analyser les problèmes de l'écriture de recherche en formation », *Pratiques*, n°121-122, pp. 9-27, consulté le 22 juin 2019. URL : https://www.persee.fr/doc/prati_0338-2389_2004_num_121_1_2029

Rinck, F. (2006), « Gestion de la polyphonie et figure de l'auteur dans les parties théoriques de rapports de stage », *Lidil*, n°34, pp. 85-103, consulté le 25 mai 2020. URL : <https://journals.openedition.org/lidil/23>

Rinck, F. (2011), « Former à (et par) l'écrit de recherche. Quels enjeux, Quelles exigences ? », *Le français aujourd'hui*, vol. 3, n°174, pp. 79-89, consulté le 24 février 2019. URL : <https://www.cairn.info/revue-le-francais-aujourd-hui-2011-3-page-79.htm>

Rosier L. (1999), *Le discours rapporté, histoire, théories, pratiques*, De Boeck & Larcier.

Rossari, C. (1989), « Apports de l'analyse contrastive à la description de certains connecteurs reformulatifs du français et de l'italien », *Cahiers de Linguistique Française*, n°10, pp. 193-214.

Rossari, C. (1990), « Projets pour une typologie des opérations de reformulation », *Cahiers de Linguistique Française*, n°11, pp. 345-359.

Rossari, C. (1997), *Les opérations de reformulation : analyse du processus et des marques dans une perspective contrastive français-italien*, 2^e édition, Berne : Peter Lang.

Roulet, E. (1987), « Complétude interactive et connecteurs reformulatifs », *Cahiers de Linguistique Française*, n°8, pp. 111-140.

Scheepers, C. (2015), « De la note de lecture à la formulation d'une problématique », *Linx*, n°72, consulté le 19 juin 2019. URL : <https://journals.openedition.org/linx/1663>

Steriu, L. (2020a) « De quelques marqueurs de reformulation dans l'écriture des mémoires de master en français langue étrangère », *Verbum Analecta Neolatina*, 21(1-2), pp. 393-412.

Steriu, L. (2020b), « La pratique de la citation secondaire dans le mémoire de master. Le point de vue normatif », In Scripnic, G., Munteanu, M. (coord.), *Prise et emprise du discours publicitaire : de la pratique sociale incitative à la manipulation*, *Mélanges francophones*, Annales de l'Université « Dunărea de Jos » de Galați, Fascicule XXIII, vol. XV, n°18, Galați University Press, pp. 272-285.

Steriu, L, Vlad, M. (2019) : « De quelques marqueurs de reformulation dans l'écriture des mémoires de master en roumain langue maternelle et en français langue étrangère », In Petraș, C. (dir.), *Les expressions métadiscursives dans les langues romanes : aspects syntaxiques, pragmatiques et sociolinguistiques*, *Studii de Lingvistică*, Vol. 9, n°2, Editura Universității din Oradea, pp. 247-267.

Steuckardt, A. (2007), « Usages polémiques de la reformulation », *Recherches linguistiques*, n°29, pp. 55-74, consulté le 8 juillet 2021. URL : https://www.researchgate.net/publication/32225199_Usages_polemiques_de_la_reformulation

Steuckardt, A. (2009), « Décrire la reformulation : le paramètre rhétorique », *Cahiers de praxématique*, n°52, pp. 159-172, consulté le 8 juillet 2021. URL : <https://journals.openedition.org/praxematique/1415>

Steuckardt, A. (2018), « Les marqueurs de reformulation formés sur *dire* : exploration outillée », *Langages*, n°212, pp. 17-34, consulté le 7 juillet 2021. URL : <https://www.cairn.info/revue-langages-2018-4-page-17.htm>

Șamata-Steriu, L. (2020), « La pratique de la citation dans l'écriture du mémoire de master en français langue maternelle et en français langue étrangère », *Dialogos*, vol. XXI, n°37, pp. 199-213.

Vătăman, D. (2018), *Etică și integritate academică. Curs universitar pentru studiile de masterat și doctorat*, Ovidius University Press.

Vlad, M., Codleanu, M. (2010), « Les jeunes chercheurs roumains face aux pratiques de l'écrit universitaire en FLE. Le cas des introductions des mémoires de recherche dans le domaine des sciences humaines », *Synergies Pays Scandinaves*, n°5, pp. 158-168, consulté le 18 février 2019. URL : <http://www.gerflint.fr/Base/Paysscandinaves5/monica.pdf>